

Ma théorie sur la relativité de la lumière

La lumière est bien sur un élément essentiel du projet, mais de quelle lumière parle-t-on ? La fabrication conventionnelle de l'architecture est baignée dans une lumière idéale qui révèle surfaces et volumes par un jeu d'ombres nettes et de clartés précisément découpées. C'est cette lumière que les architectes demandent aux photographes de reproduire dans les images destinées à la publication, soustrayant à jamais le bâtiment construit des dangers de l'éclairage d'un réel beaucoup plus complexe et incertain.

La lumière est datée et située. La lumière aujourd'hui n'est pas perçue comme elle l'était à la Renaissance, et la lumière en Asie n'est pas ressentie comme elle l'est en Europe. C'est un fait fondamental mais largement ignoré dans la fabrication du projet. Il y a cependant des périodes où cette relativité de la lumière entraîne un bouleversement culturel comme dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle physiciens et peintres impressionnistes changent profondément la vision que chacun avait de la lumière et des couleurs.

En architecture il faut travailler aujourd'hui avec la lumière contemporaine, une lumière urbaine pour laquelle le mouvement est incessant, la nuit est aussi importante que le jour, l'intérieur et l'extérieur se fondent dans des continuités et des transparences multiples. Il faut également apprendre à voir dans la lumière ce qu'elle a de local, tant tout voyageur est frappé de constater que d'une ville à l'autre chaque latitude crée son propre ciel et donc sa propre lumière ; les peintres, les photographes, les écrivains le décrivent bien. Cette lumière est d'autant plus située qu'elle est aujourd'hui dominée par la lumière des villes, toujours découpée par des plages d'ombre, trouée des reflets des façades, constamment en mouvement sur les silhouettes des passants et les carrosseries des voitures. On ne peut plus aujourd'hui imaginer la nuit urbaine sans les fenêtres éclairées, la vitesse des phares, les enseignes lumineuses.

Une des façons avec laquelle je mets en scène la lumière dans mes projets est de tenter de la capturer par des double façades, en créant des filtres qui à la fois la bloquent et la laissent passer pour créer de la profondeur de champ. Panneaux métalliques ajourés et panneaux photovoltaïques à Grenoble, résille dorée pour Piper-Heidsieck, lames colorées translucides évoquant les reflets de la Loire à Nantes avec FGP, écran de bois et de végétation à Soissons, mantille minérale à Marseille ou Montpellier quand la lumière est méditerranéenne...

J JACQUES
F FERRIER
A ARCHITECTURE

La lumière peut être utilisée pour jouer plusieurs rôles. J'aime particulièrement la façon dont Alvar Aalto disposait des luminaires extérieurs au-dessus des lanterneaux en toiture de sorte que quand la nuit tombe la lumière provient toujours du même endroit ; et surtout le fait que la chaleur des lampes fait fondre la couche de neige déposée sur la vitre par l'hiver scandinave.

In Archistorm, « 50 architectes et la lumière », 2012